2152.

VÉLO

« Nous revendiquons la joie de vivre »

« Tenue incorrecte exigée », c'était le mot d'ordre du carnaval organisé par l'asso Vélorution. Un quarantaine de cyclistes costumés se sont ainsi rassemblés hier à Lille pour célébrer le vélo en ville.

JULIE JAMMOT > lille@nordeclair.fr

Nicole, Zoé et les autres cyclistes ont créé l'animation sur la Grand-Place. Photos Bérénice Kesteloot

Les vélos étaient à l'honneur, mais tellement mis en valeur, que les roues disparaissaient sous les costumes. Bicyclettes à fleurs, à pois ou à parapluies, chevauchées par des clowns, des Indiens ou des légumes... L'ambiance était à la fête, hier, sur la Grand-place. Mais pas seulement. Tous ont à cœur d'imposer le deux-roues en ville. Zoé, robe automnale et collants roses, vient d'Hellemmes. Elle est ravie de parader sur son vélo rouge et en profite pour travailler sur son mémoire, consacré au carnaval. « **Je participe aussi à ce cortège parce que de chez moi à ici, il n'y a vraiment pas assez de pistes cyclables** », ajoute-t-elle. Une opinion largement partagée par les autres cyclistes, festifs, mais militants. Philippe, la fleur au guidon, s'attriste que les réunions avec les collectivités locales débouchent trop rarement sur de nouveaux aménagements. « **Nous ne sommes pas assez pris au sérieux. À Lille ça va, mais j'habite à Lambersart et ça avance trop lentement...** »

Protester en souriant

Deuxième grief après les équipements, les automobilistes. Nicole assure que conduire une voiture déclenche l'agressivité. « **Depuis que je me déplace à vélo je suis beaucoup moins stressée, c'est moins cher, je ne pollue plus, et j'arrive à l'heure, même de Wasquehal !** », raconte cette infirmière, qui a été marquée par son travail auprès d'accidentés de la route. « **Aujourd'hui, au moins, le rapport de force avec les automobilistes sera en notre faveur : c'est plus facile de s'imposer en groupe.** »

Martin, maquillé tout en blanc, adore mêler le festif et les revendications. « **On s'amuse en revendiquant la joie de vivre,** explique-t-il. **On échange des sourires avec ceux qu'on croise, rien que ça nous rapproche et nous rend solidaires !** » Ce n'est pas les passants sous le charme qui le démentiront. Pour la quatrième année consécutive, et malgré quelques gouttes glacées, le carnaval des cyclistes a égayé les artères urbaines. ●

ENTRE NOUS

Chaque dimanche dans *Nord éclair*

À LA UNE

Audrey Linkenheld

Elle a appris les finesses politiques dans les cabinets d'élus. Elle est bosseuse. Elle connaît les dossiers. On la dit dure, exigeante à l'extrême avec ses collaborateurs, mais sensible. Son étoile brille au PS. Elle dit « nous » plutôt que « je ». Elle veut remettre le PS au travail. Elle est plutôt « solidarité » que « FRA-TER-NI-TÉ ». Toute ressemblance entre la nouvelle patronne des militants socialistes lillois et la nouvelle patronne des militants socialistes français n'est sans doute pas purement fortuite...

> LE COUP DE SANG

Danielle Cattelin dit non non non...

... A la prostitution au Peuple Belge, comme l'élue d'opposition disait non, il y a un mois, aux camps de Roms, porte de Valenciennes. « Cachez cette misère que je ne saurai voir », en somme... Au cours du conseil municipal Danielle Cattelin s'est fâchée toute rouge contre la politique de la majorité en la matière, l'accusant fuir ses responsabilités et même de se rendre « **complice du développement du phénomène** ». Danielle Cattelin en a été quitte pour une belle bronca et un « **Démagogie !** » définitif de Martine Aubry...

ELLE A OSÉ LE DIRE

« Je vais pas vous faire le coup de la petite phrase. Mais quand même, Audrey c'est un peu ma fille en politique... »

MARTINE AUBRY, à propos d'Audrey Linkenheld (on vous l'avait bien dit : « Toute ressemblance... »)

> L'IMAGE

L'erreur de communication...

Voilà un raté qui va sans doute amener les élus de la majorité (ici Bernard Charles et Walid Hanna face à un médecin de Lille-Sud) à revoir leur politique de communication et de concertation. L'affaire de l'éventuel jardin communautaire finalement transformé en terrain pour cinq familles roms à Lille-Sud s'est soldée par une réunion publique organisée à la hâte et particulièrement houleuse. Pour autant, les esprits auraient-ils été beaucoup plus apaisés si l'information avait mieux circulé ? Pas sûr. Les habitants de Lille-Sud n'ont pas tort de dire que leur quartier fait déjà plus que sa part dans la lutte contre l'exclusion.

> LE MOT DE LA FIN

L'école Boufflers ne devai

Heureuse coïncidence : l'annonce off
tures de classe aura lieu la veille
pour mobiliser, mais il ne fau
Toujours est-il que les p
ne pas attendre la n